



Ile-de-France

PARIS • ESSONNE • HAUTS-DE-SEINE • SEINE-ET-MARNE • SEINE-SAINT-DENIS • VAL-DE-MARNE • VAL-D'OISE • YVELINES

Responsable régional, Nathalie Moutarde

17, rue d'Uzès, 75002 Paris • Tel. : 01.40.13.32.37 • Fax : 01.40.13.94.95 • nathalie.moutarde@groupe-monteur.fr

LES MUREAUX

Le grand projet de rénovation urbaine réinsère les quartiers sud dans la ville

Initié en 2006, le projet de renouvellement urbain des quartiers sud (70 ha) est bien engagé. Au programme : recomposition foncière, création d'espaces publics, diversification de l'offre résidentielle.

Le 22 octobre, la Ville des Mureaux (Yvelines) a accueilli le 8^e Carrefour des acteurs de la rénovation urbaine. Depuis 2006, cette commune de 33 000 habitants conduit avec la SEM 92 un grand projet de rénovation urbaine (GPRU) qui englobe six quartiers (70 ha, soit le quart du territoire communal ; 15 000 personnes concernées). Doté d'un budget de 404 millions d'euros, ce GPRU s'inscrit dans un projet global de cohésion communale à 20-30 ans, conçu (avant la convention Anru) par l'atelier Jam Architecture Territoires. Il vise à introduire de la complexité dans un tissu urbain très zoné et à redonner de l'attractivité à la commune en restaurant sa qualité paysagère de ville à la campagne.

Maîtrise du foncier

Les interventions déjà menées ont permis à la municipalité de retrouver la maîtrise de son foncier (par le biais de protocoles avec les bailleurs sociaux : Opievoy, I3F, Osica, Efidis, Antin Résidences), de préserver des parcelles offrant aux bailleurs de futures opportunités, d'ordonner les espaces publics et privés, de rénover les réseaux du grand



Le parc Molière (7,5 ha), vaisseau amiral des espaces publics créés (25 ha), longera du nord au sud les quartiers d'habitat social.

ensemble (avec suppression des servitudes).

La RD43, où se greffaient tous les 500 m des quartiers isolés les uns des autres, a été transformée en avenue urbaine. Le réseau viaire qui s'y accroche (douze rues tracées, vingt existantes réaménagées) maille des quartiers où les voies sans issue ont disparu.

Il reste à aménager le parc Molière (7,5 ha ; paysagiste : Villes et Paysages), « vaisseau amiral » des nouveaux espaces publics créés (25 ha), conçus comme les outils d'attractivité résidentielle « d'un tissu urbain resserré dans un paysage dilaté », selon Jean-Marc Bichat, architecte-urbaniste chez Jam. Implanté en pied de coteau, dans un ancien ru busé, ce parc longera du nord au sud les quartiers d'habitat social. Pour répondre au problème des espaces publics fermés en dehors de leur temps d'usage, perçus comme autant d'obstacles

dans la ville, des pôles multi-activités, imaginés comme de nouvelles centralités, vont être créés. A l'emplacement d'une tour de logements foudroyée, le pôle éducatif Molière (6 119 m²), signé KL Architectes, regroupera écoles, crèche, bibliothèque, centre de loisirs, restaurant, salles de sport et polyvalentes.

Ilots résidentiels

Le GPRU vise aussi à diversifier l'offre de logements. Le programme comporte la démolition de 1 108 logements sociaux (sur un total d'environ 3 900). Sur les emprises libérées seront reconstruits 521 logements sociaux, 229 en accession et 114 locatifs libres. Les barres d'immeubles impersonnelles de la cité Renault ou des quartiers de la Vigne-Blanche et Bougimonts laissent ainsi progressivement place à des ilots résidentiels associant petits collectifs et maisons de

ville où un jeu subtil s'opère entre les vides et les pleins. « Cité des Musiciens, le concept du « moyen divisé » se substituera à celui de grand ensemble (350 logements enclavés)... via des démolitions très ciblées (halls, loges ou parkings extérieurs en silo) », explique Jean-Luc Bossavit, directeur du PRU (projet de rénovation urbaine) au Syndicat intercommunal du Val de Seine. Dans le quartier haut Vigne-Blanche, à flanc de coteau, Osica livrera, à la mi-2014, 119 logements sociaux donnant corps au concept de « nouvel équilibre de densité habitée ». Sept mètres plus bas, côté Seine, 800 m de rives en friches accueilleront des programmes « d'immeubles de bord de rue à cour ouverte ». Pour le maire des Mureaux, François Garay, « au terme des opérations Anru, tout n'est pas décidé, tout n'est pas fait mais tout peut s'écrire ». ■ Jean Tilloy